

L'occupation post-romaine (fig. 40)

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **49 (1990)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

4. L'OCCUPATION POST-ROMAINE (fig.40)

Seuls quelques rares vestiges isolés de constructions légères (403 et 404) utilisant les vestiges architecturaux romains, implantées dans la couche de démolition de l'*insula*, peuvent signaler une fréquentation du site entre l'époque romaine et le Moyen Age.

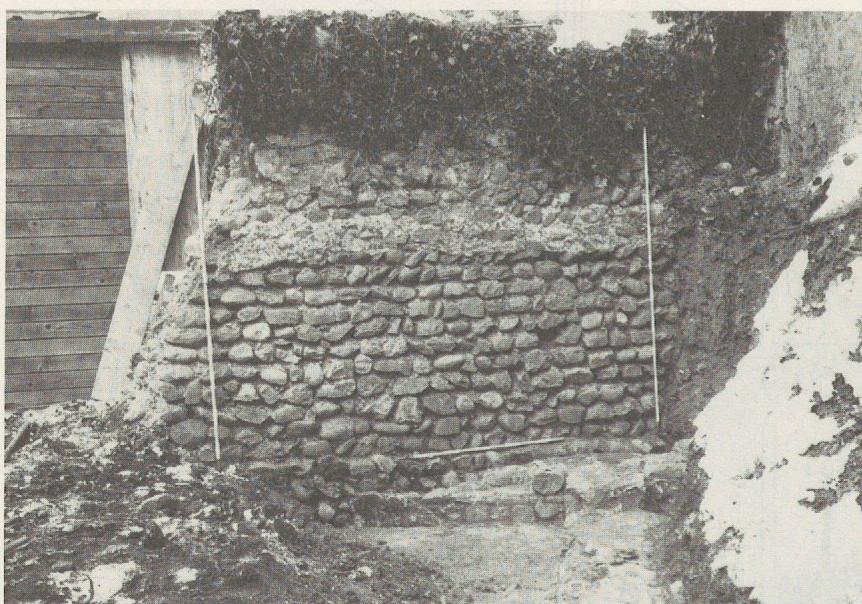


Fig.41. Zone A: segment du mur d'enceinte du XIII^e siècle prenant assise sur les vestiges de la domus.

Les restes du complexe architectural de la *domus* ont subi au XIII^e siècle³² un grand nombre de perturbations, causées par l'aménagement du mur d'enceinte 401 et de son fossé F400 (fig.41 et 42). Lors de la désaffection des ouvrages de défense au XVI^e siècle, le fossé a été remblayé avec de nombreux matériaux provenant de l'*insula*. Diverses constructions ont alors occupé le site:

- Une fosse à chaux (405) a été aménagée en vue de l'édification de nouveaux bâtiments.
- Entre le XIII^e et le XVI^e siècle, un bâtiment (406) dont seules les fondations étaient conservées, a été édifié en même temps que l'installation du puits 402³³ (fig.43).

³²Les datations avancées ici sont fournies par W. STOECKLI, rapport dactylographié, Moudon, 1979.

³³Cf. *supra*, n. 5.

5. CONCLUSIONS

Au travers des deux zones de fouillages ainsi que des résultats obtenus par les autres équipes de ces fouilles nous pouvons décrire l'ensemble des éléments archéologiques rencontrés et leur contexte. Si la présence d'un puits médiéval est évidente, il faut néanmoins rappeler que J.-C. Tissot (1997) et les dernières recherches géologiques qui se rendent dans le secteur sont en place d'au moins Nyon⁴ et à Evionnaz⁵, mais associé à un mobilier préhistorique.

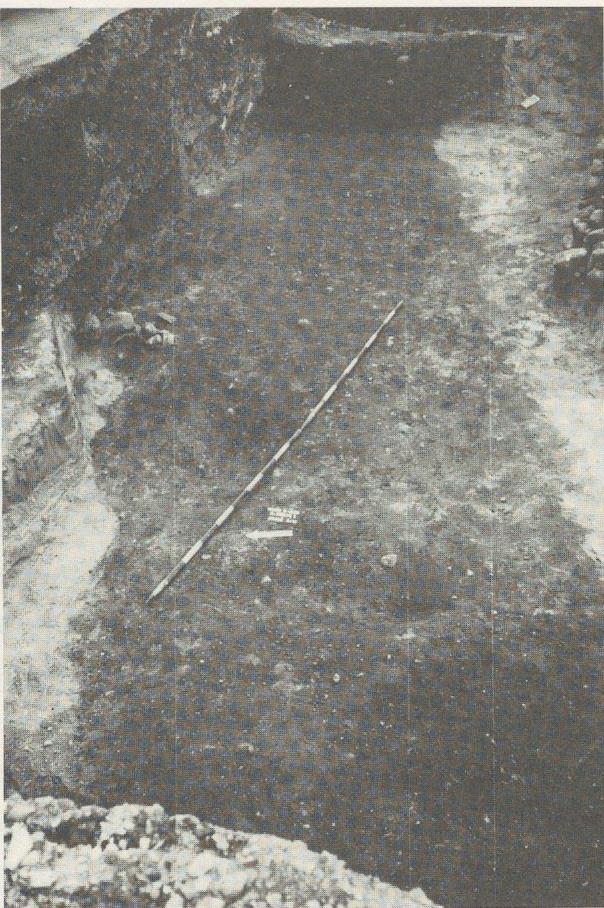


Fig.42. Zone B: vue du fossé médiéval 400.

Réservez ce résultat pour la fin de la saison car il n'a pas fait place à des fouilles complémentaires. Il semble avoir connu une phase d'abandon au cours du 1er siècle av. J.-C. et jusqu'à l'époque pré-romaine. L'occupation de l'insula romaine n'est sans aucun doute certaine au 1er siècle ap. J.-C.

Les nombreux vestiges retrouvés sont caractérisés par une absence presque totale de turbera. Au 1er siècle et tout au long de l'Antiquité, l'insula n'a connu l'insuffisance de



Fig.43. Zone B: Fond du puits médiéval 402 avec rouet de pierre.

- Un second puits ou glacière (409), probablement contemporain du puits 402, a été aménagé plus au nord, sous l'actuelle place Bel-Air.
- Le bâtiment 406 a été rasé et le puits 402 comblé à l'occasion de la construction du bâtiment 407 vers 1650.
- A une époque postérieure (XVIII^e - XIX^e siècle), une mise à niveau générale du secteur au nord du mur d'enceinte a permis l'établissement des fondations d'un autre bâtiment (408), détruit à une date indéterminée, peut-être lors de l'aménagement de la place Bel-Air, tandis qu'au sud, les caves pavées d'un bâtiment de plan inconnu (410), ont pris assise sur les sols de la *domus* (S.8).